

Clone François

BASTIEN RÉMY. Né six mois après la mort de son idole, ce perfectionniste se glisse chaque soir ou presque dans la peau de Cloclo qu'il incarne sur scène avec aisance et talent. Sans oublier qu'il est.

Dimanche 9 mars, 14h30. Dans les coulisses du salon Maéva, au cœur de la zone industrielle de Gémenos, Bastien Rémy donne les derniers coups de brosse à son brushing, tout en avalant avec frénésie de petites gorgées d'un miel qu'il déteste. Sa voix donne quelques signes de faiblesse, ce qui l'inquiète au point de faire appeler en catastrophe le médecin de garde. Pas étonnant. Bastien n'a que très peu dormi : quelques heures, auparavant, il se produisait dans une boîte de nuit à Cavaillon, Vaucluse, où il a d'ailleurs été reçu "comme un prince". Il faut dire que cette période anniversaire est particulièrement chargée. Il y a trente ans, le 11 mars 1978, Claude François disparaissait. Laissant des millions de fans éplorés bâtir un mythe - "Certains disent qu'il a été assassiné par la mafia, d'autres qu'il vit toujours en Corse..." - nourri de rétrospectives, de commémoration et d'hommages en tous genres rendus par des passionnés. Bastien Rémy, né six mois après la mort de la star, en fait partie. C'est le sosie de Cloclo.

Dans la grande salle du Maéva, près de 300 convives, plus sel que poivre, enchaînent les pas de tango en attendant le clou de l'après-midi organisée par leur autocariste. L'artiste enfle sa veste rouge scintillant, jette un dernier coup d'œil à sa silhouette, vérifie le costume de ses quatre Clodettes. Lorsqu'il se jette dans l'arène, Bastien Rémy a laissé place à Cloclo. Pour plus d'une heure d'un show bondissant devant un public bouillant prêt à tout donner sur *Alexandrie, Alexandra*, à verser sa larme sur *Le Téléphone pleure*, à chavirer sur *Le Lundi au soleil*...

Dès les premiers couplets, la voix surprend : le timbre est exactement celui du chanteur, tel qu'il sortait de l'électrophone. Bastien Rémy le sait, il en joue, poussant à cappella tel ou tel standard réclamé par les dames du premier rang. "Beaucoup de sosies exagèrent, aussi bien dans la gestuelle, dans la blondeur, en prenant une voix nasillarde très caricaturale, souligne-t-il. Moi, je chante Clo-

clo comme je le ressens. Je suis arrivé à ce métier par ma voix, sans forcer le trait." Car habiter Claude François sur scène une centaine de fois par an est devenu un métier.

L'histoire commence à l'aube des années 90. Pour un spectacle de fin d'année, Bastien interprète *Une Chanson populaire*. "Et j'ai vu à ce moment-là, 14 ans après sa mort, l'impact que Cloclo gardait sur le public. Même si ce n'était qu'un public de parents d'élèves". Le déclic est là, la fascination est en marche.

"Je suis simplement fier et heureux de représenter Cloclo, d'être comme un ambassadeur auprès de ce public qui l'aime toujours, trente ans plus tard".

A dix-sept ans, il laisse tomber la chimie et pousser ses cheveux pour se lancer corps et âme dans le monde du show-biz, tendance seventies, sous le regard inquiet des parents. Au point de fusionner sa personnalité avec celle de son idole ? "J'ai perdu cette passion aveugle pour une ferveur différente, j'ai appris à connaître Cloclo de façon plus intime, reconnaît-il. Mais c'est certain, je ne pourrais pas faire tout cela si je n'admiraais pas sincèrement Claude François, l'artiste et l'homme. Je suis simplement fier et heureux de le représenter, d'être son ambassadeur auprès de ce public qui l'aime toujours, trente ans plus tard".

Pas un poulet qu'on labellise

Reste qu'après des années passées à promener *Si j'avais un marteau* de mariage en baptême, la performance est aujourd'hui bien réelle. Ressemblance physique, voix ou présence sur scène. "C'est l'un des meilleurs sosies de Claude François, estime sans détour Martine Tournié, directrice de Belinda Production, société d'événementiel spécialisée qui a fait signer une exclusivité à Bastien Rémy. Avant de lui proposer un

contrat, j'ai vu beaucoup d'artistes. Il est vraiment au-dessus : c'est un show-man, un disciple de Cloclo qui sait se faire le double de son maître. Il a de plus un très bon contact avec le public". De là à se considérer comme le sosie officiel ? "Nous ne sommes pas des poulets qu'on labellise d'un coup de tampon rouge, s'emporte Bastien. Certains travaillent bien, d'autres moins et c'est comme pour tout : le public décide".

On est loin, donc, du panier de crabes décrit dans le film *Podium*, avec Benoît Poelvoorde ? "Comme dirait ma mère, le soleil brille pour tout le monde, glisse Bastien. C'est vrai, lorsque les gens retiennent mon nom, cela me fait plaisir. Mais je fais partie de ces artistes, comme les trapézistes, les jongleurs, les chanteurs de bals populaires, qui savent rester humbles. Même si parfois, devant 4000 personnes qui vous acclament, comme ce fut le cas en 2007 à l'Arena de Genève, on peut se sentir pousser les ailes". L'impact de *Podium* - dans lequel Bastien a tourné une scène coupée au montage "mais disponible dans les bonus du DVD" - a été double : "Le regard des gens sur mon métier, d'abord, mais également une leçon de vie. Si on est un sosie par facilité, pour se réfugier dans la personnalité d'un autre, on perd à coup sûr la sienne".

Côté éloges, les Clodettes font le chœur : "C'est un gros bosseur, un perfectionniste, avance Valérie, à ses côtés depuis le fameux spectacle devant les parents d'élèves à Châteauneuf-les-Martignes. Le revers de la médaille ? Il est souvent - toujours en fait ! - stressé avant le spectacle". Un perfectionnisme qui lui fait créer ses costumes de scènes à la stricte image des originaux avec une costumière de l'opéra de Marseille. Lui fait porter des lentilles pour retrouver le "regard bleu-gris changeant" de Cloclo. Pousse ses Clodettes à répéter plusieurs fois par semaine une chorégraphie qu'elles connaissent sur le bout de leurs faux ongles. Et le poussera à raccrocher la veste à paillettes à l'approche de la quarantaine. "Cloclo est mort à 39 ans ne l'oublions pas..." C'est aux dames du premier rang qu'il va falloir expliquer ça... ■

Nicolas Rey

BASTIEN RÉMY

11 mars 1978
Mort de Claude François.

5 octobre 1978
Naissance de Bastien Rémy.

1992
Première interprétation d'une chanson de Claude François lors d'un spectacle de fin d'année scolaire.

1995
Premier spectacle professionnel.

1998
Rencontre avec Claude François Junior.

2007
Concert à l'Arena de Genève.

2008
Signe un contrat d'exclusivité avec Belinda Production, société d'événementiel spécialisée dans les sosies.